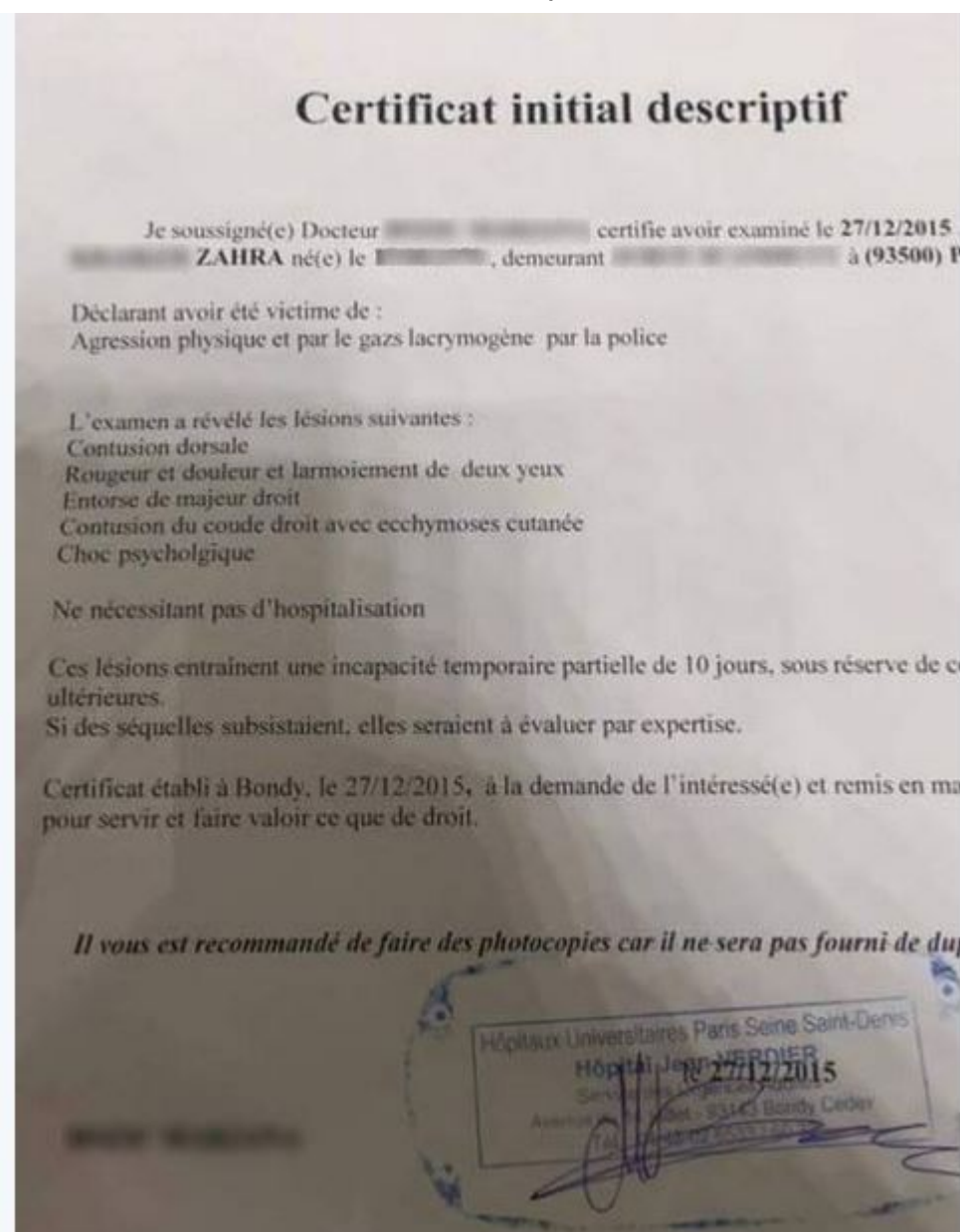


Zahra Kraïker s'oppose au contrôle d'identité de ses fils, pour la « presse » c'est elle la victime !!!

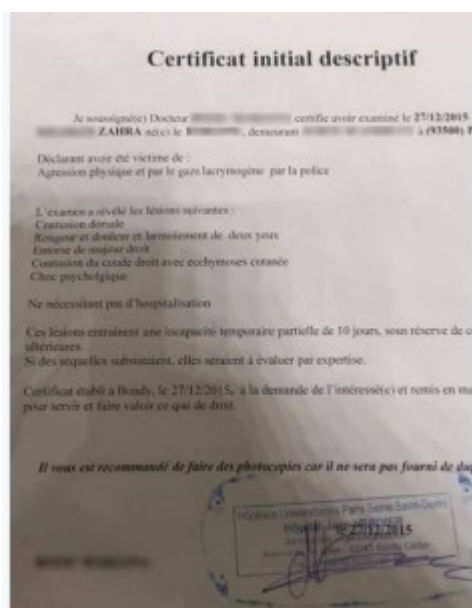
écrit par Christine Tasin | 28 décembre 2015



Voici un bel exemple de manipulation médiatique, les policiers font leur boulot, ô combien difficile. Ils font un contrôle d'identité auquel s'oppose la mère des interpellés -ils sont toujours en garde à vue 24 h après.... il y a sans doute de fort

bonnes raisons pour avoir effectué le contrôle d'identité-, la mère a une entorse au doigt et elle se permet de porter plainte.

Que fait le journaliste ? Il donne la parole à Zahra Kraiker, exclusivement et abondamment, sans chercher à faire la part des choses, un mois et demi après le 13 novembre ; il titre « dégénère », « violences policières » et il publie un honteux certificat médical, parlant d'ecchymoses, de larmolements... donnant lieu à une ITT de 10 jours !!!!! Quel scandale de l a eka o



Et que fait le rédacteur en chef de *Beur FM*, Abdelkrim Branine ? Il parle carrément de lynchage ! Et ce pauvre type doit passer son temps à jurer ses grands dieux que les musulmans respectent les lois et la République... Sans doute que le lynchage (entorse au doigt) de Zahra Kraiker est bien plus grave que la lapidation des femmes adultères...

Cerise sur le gâteau, soyons sûrs que Cazeneuve va chercher des poux dans la tête aux policiers qui, pour faire leur travail, ont dû se battre comme de beaux diables contre une harpie.

Y a-t-il encore un pilote dans l'avion ?

Pantin : un contrôle d'identité dégénère, une mère porte plainte pour violences policières

Elle a décidé de porter plainte pour violences policières. Une mère de famille a été blessée et s'est vue prescrire dix jours d'interruption temporaire de travail, samedi 26 décembre, après avoir tenté de s'opposer à l'interpellation de ses deux fils, âgés de 18 et 15 ans à Pantin, en Seine-Saint-Denis. L'interpellation a été filmée par une voisine. Devant ces images, Zahra Kraïker, la mère de famille, du mal à retenir sa colère. « Regardez comment ils frappent. Je sépare mon fils parce qu'ils sont en train de le massacrer. On m'a gazé. On m'a mis au sol » , explique-t-elle.

« Elle a eu peur pour son enfant. Et eux, ils se sont comportés comme des animaux, comme si on était des ennemis », fustige son frère, Nordine Isnasni, conseiller municipal à Nanterre et fondateur du Mouvement de l'immigration et des banlieues (MIB), joint dimanche après-midi par francetv info.

Les deux fils toujours en garde à vue dimanche soir

À l'hôpital de Bondy, les médecins ont constaté une entorse au doigt, et diverses contusions, notamment au dos et au coude. Ni elle ni son mari ne comprennent pourquoi leurs fils ont été interpellés, et étaient toujours en garde à vue dimanche soir.

<https://fr.news.yahoo.com/pantin-contr%C3%B4le-didentit%C3%A9-d%C3%A9rape-m%C3%A8re-famille-violent%C3%A9e-221114275.html?vp=1>